



La tombe de Rabbi Tsadok

L'intellectuel mystique

Tsadok Hacoen de Lublin (1823-1900)

Certains reprochent au 'hassidisme d'investir excessivement la dimension festive au détriment de la vie intellectuelle. Rabbi Tsadok Hacoen de Lublin est une figure qui fait démentir ce préjugé. De la hala'ha la plus stricte aux réflexions sur l'angéologie de la Kabbale, il est l'auteur d'une œuvre éclectique.

De la tradition lituanienne au hassidisme

Né en 1823 en Pologne, dans une famille issue de la tradition rabbinique lituanienne (les *mitnaguedim*, ou *litvak*, adversaires du hassidisme), rabbi Tsadok devient tôt le disciple du célèbre rabbin hassidique Mordechai Yosef Leiner, fondateur de la 'hassidout de Izhbitza. Il est, comme de nombreux juifs de sa génération, un *litvak* devenu hassidique.

Dés son plus jeune âge, il est considéré par ses contemporains comme un brillant talmudiste. Pendant la majeure partie de sa vie, il refuse d'accepter un poste rabbinique, et gagne sa vie grâce à sa femme qui tenait un petit commerce de vêtements. Il accepta seulement en 1888 de prendre la direction des Hassidim de Lublin : c'est alors qu'il donne des cours publics, notamment à Chabat et les jours de fêtes. Ces cours ont été retranscrits et compilés dans une œuvre connue sous le nom de Pri Tsadik.

Son mysticisme intellectuel

Le rabbin Tsadok est un auteur prolifique dans tous les domaines du judaïsme : hala'ha, 'hassidout, Kabbale et éthique. Il est également l'auteur d'essais savants sur l'astronomie, la géométrie et l'algèbre.

Sa pensée associe les aspects intellectuels des adversaires du hassidisme, les *mitnaguedim*, et les aspects mystiques de la hassidout. Le chemin mystique, selon rabbi Zadok, commence par une intégration des émotions dans la vie intellectuelle, et, passe, non par la pure intuition, mais par le raisonnement et la spéculation.

Son mysticisme intellectuel s'appuie sur l'œuvre de Maïmonide. Mais il a incorporé dans sa pensée le déterminisme de son maître hassidique, le rabbi Leiner : il ne croit pas au libre arbitre comme principe fondamental tel que Maïmonide le défend dans son *Guide des égarés*.